

Helena

Le 13 janvier 2006

Cher André,

Tout d'abord, je te présente mes meilleurs vœux de santé, de joie et de prospérité pour cette nouvelle année.

Ensuite, je vais contredire une de tes "vérités", j'oserais même ici dire "croyance", en toute humilité bien sûr.

En effet, ce n'est pas l'enfant qui doit accepter de tuer ses parents, papa et maman (symboliquement bien sûr), à l'intérieur de lui-même. Non, l'enfant doit accepter de mourir (toujours symboliquement), ainsi Abraham ne sera pas poussé à tuer son fils par Dieu et Dieu ne demandera pas à Jésus de se sacrifier. Autrement dit, si l'enfant accepte de mourir, il libère le père de sa demande ! Ainsi, se tuant symboliquement, l'enfant pourra devenir Père ou Mère.

Bien entendu, j'accepte que tu ne sois pas d'accord. J'aimerais avoir ton point de vue.

A force de me demander si tu pouvais écrire une de mes phrases dans un futur livre, tu m'as convaincue d'écrire le mien. C'est donc fait. Je vais le faire relier et je serai en Septembre à la journée des écrivains pour trouver un éditeur. Je ne doute pas qu'il sera au rendez-vous.

Je t'embrasse très fort,

Helena.

St Clément, le 18 Janvier 2006

Bon jour Helena,

Je suis très heureux de répondre à ta lettre et en même temps j'ai peur de ne pas être assez clair, c'est-à-dire ne pas transmettre exactement ce que je ressens tout au fond de mon être, mais je vais essayer.

Ce qui doit mourir à soi-même, c'est uniquement l'ego, c'est-à-dire ce qui a été fabriqué dans l'inconscient au moment de la petite enfance et surtout dans le ventre de la mère. C'est un système de croyances dues aux blessures psychologiques reçues dans la relation, mais surtout dans la non relation avec sa mère. C'est aussi tout ce qui n'a pas été accepté, au niveau inconscient, par nos ancêtres des deux côtés, et ceci depuis bien des générations. C'est de cette mort là que parlent tous les enseignements spirituels du monde entier.

Mais ce n'est en aucun cas l'être, ni le désir, qui doit mourir chez l'enfant, bien au contraire. Je constate tous les jours avec effarement à quel point les êtres humains sont morts à eux-mêmes. Ils ne sont plus que des robots dirigés par leur histoire

psychologique et psycho-généalogique. Je suis dans un monde de morts où quelques rares êtres humains ont réussi à exister par eux-mêmes. Et je me battraï jusqu'à ma mort pour en aider le plus possible à retrouver leur vraie vie, leurs vrais désirs, dans une soumission totale à la volonté de Dieu, le père.

Je crois que tu ressens bien la mort nécessaire de l'ego, mais je crois aussi que tu n'as pas conscience de cette résurrection, demandée à chacun de nous, vers une jouissance corporelle permanente qui nous ramène à la vie véritable, sur cette terre. Jésus a dit "Je suis venu amener le glaive et l'épée dans chaque famille, mettre en guerre la fille et le fils contre sa mère et son père." Il s'agit bien là de l'image, donnée en psychanalyse ou en psychothérapie, qui consiste à tuer son père et sa mère. Oui, j'affirme qu'il faut tuer son père et sa mère, symboliquement bien sûr. Ce chemin, je l'ai fait jusqu'au paroxysme, ce qui a permis de libérer ma psyché d'une gangrène émotionnelle et mentale. J'ai payé le prix très fort pour cela et je peux dire aujourd'hui que je vois nettement plus clair dans mes relations humaines et dans ma relation avec Dieu, le père. Et, à mon grand étonnement, j'ai maintenant un amour infini, immense, incommensurable pour mes deux parents et tous mes ancêtres. Je vois aujourd'hui très clair sur ce que je n'ai pas reçu de leur part dans mon corps et dans mon cœur, mais je vois aussi tout ce que j'ai reçu et c'est incroyablement plus gigantesque que ce qui m'a manqué. Et je vois surtout le magnifique plan de Dieu pour m'amener à ce que je suis aujourd'hui et me permettre de réaliser ma vie divine, sur cette terre, au service total et définitif de Dieu, le père, afin d'aider le maximum d'humains à retrouver le chemin du désir véritable, rempli de jouissance, d'épreuves et de souffrances. Je sens une nécessité absolue de guider, à mon humble échelle, l'évolution de l'humanité. C'est-à-dire conduire chaque être humain vers l'unité intérieure et le bonheur. Même si le résultat pour l'humanité entière est prévu pour une époque lointaine (de nombreux siècles).

J'affirme donc qu'il n'est pas question de se tuer symboliquement mais au contraire de tuer ce qui n'est pas à nous à l'intérieur de notre corps, pour ressusciter dans la jouissance réelle de la vie. C'est un drame, pour moi, d'observer les êtres humains qui ne sont plus que des pères ou des mères. Ils ne sont plus qu'une simple fonction de l'humain, alors que chaque mission de chaque âme est bien au-delà de ce rôle provisoire. Et, en plus, ce rôle est bien souvent mal géré, car il sert à compenser les manques de l'enfance de chaque parent. C'est ainsi que nos enfants reçoivent les mêmes fausses vérités que nous, et nos ancêtres, avons reçues.

Voilà, je crois que tu confonds les différents plans de l'être humain et que tu ignores le processus intérieur inconscient qui construit un enfant pour qu'il devienne adulte (ce que l'on appelle communément le complexe d'Œdipe). Ce n'est pas un rôle mais un état de solidité intérieure indestructible, à l'aise dans toutes ses relations humaines, baignées d'amour, de positionnements, de créativité. C'est à cette condition qu'il est prêt à donner son œuvre, unique et divine, en vue d'améliorer la civilisation humaine.

Avec amour, conviction et humilité, je suis prêt à préciser ce que tu ne perçois pas clairement dans mes propos.

André